

Bulletin de situation hydrogéologique au 1^{er} janvier 2022

Résumé

La recharge a débuté entre octobre et décembre sur l'ensemble des nappes du territoire. En décembre 2021, les tendances sont majoritairement en hausse. Seuls les secteurs en déficit pluviométrique durant décembre observent encore des niveaux en baisse ou stables : Alsace sud, régions montpelliéraine et nîmoise, Provence et Côte-d'Azur.

La situation du mois de décembre est satisfaisante, avec des niveaux proches des moyennes mensuelles, de modérément bas à hauts. Elle s'est cependant légèrement dégradée durant l'automne sur une grande partie nord du territoire, du fait d'une recharge peu intense.

En janvier, les tendances dépendront essentiellement de la pluviométrie. La recharge devrait se poursuivre sur les secteurs arrosés et la situation devrait alors s'améliorer. En cas de précipitations insuffisantes, la vidange pourrait reprendre rapidement et l'état des nappes se dégrader. La situation devra être particulièrement surveillée sur les nappes du sud-est de la France et du nord du Bassin aquitain.

Tendances d'évolution

La période de recharge a débuté courant octobre 2021 dans le sud-est du territoire. Les précipitations abondantes ont même permis d'amorcer la recharge sur les nappes inertielles plio-quaternaires et miocènes du couloir Rhône-Saône. La recharge s'est ensuite généralisée à l'ensemble du territoire courant novembre pour les nappes réactives et courant décembre pour les nappes inertielles du Bassin parisien. En décembre, les niveaux sont globalement en hausse.

Concernant les bassins Artois-Picardie, Seine-Normandie et Loire-Bretagne, la période de recharge a débuté progressivement entre fin octobre et décembre 2021 selon l'inertie de la nappe et la pluviométrie locale. La recharge des nappes inertielles du centre du Bassin parisien reste de faible intensité et se traduit en décembre par des niveaux en légère hausse. L'inertie de la nappe des calcaires de Beauce implique une réaction lente de la nappe : courant décembre, les tendances s'inversent lentement et les niveaux sont globalement stables. Concernant les nappes réactives des calcaires jurassiques (Côte-des-Bars, Berry, sud Vendée et Bessin), des sables cénomaniens du Maine et du socle du Massif armoricain, la recharge

est en cours depuis octobre et les niveaux sont en hausse en décembre. Sur ces secteurs, de fortes précipitations locales engendrent des réactions significatives des nappes : ainsi des hausses importantes de niveaux ont été observées dans le Berry et le Bessin.

Sur le bassin Rhin-Meuse, la recharge est retardée du fait de déficits pluviométriques ces dernières semaines. Ainsi, les nappes des calcaires du Jurassique de Lorraine et des alluvions de la plaine d'Alsace au nord de Colmar ont débuté leur phase de recharge fin novembre, soit avec environ 1 mois de retard par rapport à la période habituellement observée. En décembre, leurs niveaux sont en hausse. La vidange de la nappe alluviale de la plaine d'Alsace au sud de Colmar se poursuit et les niveaux restent en baisse.

En Adour-Garonne, les tendances ont commencé à s'inverser en octobre. En novembre, la recharge s'est généralisée même si elle a été peu intense. En décembre, les niveaux sont en hausse grâce à une recharge nettement excédentaire.

Sur les bassins Rhône-Méditerranée et Corse, la période de recharge a débuté en octobre et s'est poursuivi en novembre. La recharge des nappes du couloir Rhône-Saône est active en décembre et les niveaux sont très majoritairement en hausse. Les niveaux des nappes réactives augmentent rapidement tandis que ceux des nappes inertielles évoluent peu. Enfin, les tendances des niveaux des nappes du pourtour méditerranéen et de Corse dépendent de la pluviométrie locale. Les niveaux sont en baisse ou stables en contexte de faibles pluies efficaces tandis que les niveaux sont en hausse sur les secteurs arrosés.

Situation par rapport aux moyennes des mois de décembre

En décembre, la situation des nappes est globalement satisfaisante, avec des niveaux modérément bas à hauts.

L'étiage a été peu sévère pour la plupart des nappes du territoire, à l'exception du sud. Cette situation favorable s'explique par une recharge importante l'hiver 2020-2021 et/ou par des épisodes exceptionnels de recharge enregistrés en mai-juin puis juillet. Sur la moitié nord, la situation des nappes s'est légèrement dégradée entre octobre, novembre et décembre, du fait d'une recharge de faible intensité. Du Bassin aquitain au couloir Rhône-Saône, après une recharge inférieure à la normale en novembre, la situation s'est améliorée en décembre du fait de pluies efficaces nettement excédentaires. Les nappes demeurent à des niveaux satisfaisants courant décembre, de modérément bas à hauts.

Au sud, la situation est restée fragile durant une grande partie de l'été sur les nappes réactives du littoral méditerranéen, de Corse, de l'Adour et du Gave du Pau. Les apports pluviométriques de septembre à décembre ont permis d'améliorer l'état de ces nappes. Les niveaux des nappes reviennent progressivement à des niveaux comparables aux normales.

Plusieurs nappes présentent des **situations favorables**, avec des niveaux modérément hauts à hauts par rapport aux mois de décembre des années antérieures :

- Les niveaux de la **nappe inertielle de la craie du bassin Artois-Picardie** restent modérément hauts, malgré un début de recharge peu intense ;
- Les **nappes des calcaires jurassiques du Bessin et du Berry**, dont les niveaux sont modérément hauts, ont réagi rapidement aux pluies efficaces de décembre ;
- Les **nappes alluviales de la Garonne, de la Dordogne** ont observé un étiage peu sévère et conservent des niveaux modérément hauts à hauts ;
- Les **nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau**, dont la situation est restée fragile tout l'été, ont bénéficié d'un début de recharge excédentaire et affichent des niveaux modérément hauts.

Certaines nappes montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux modérément bas, voire localement bas à très bas par rapport à tous les mois de décembre :

- Les **nappes des calcaires jurassiques de la Vendée, du Périgord et du bassin Angoumois** observent des niveaux localement bas, la recharge de décembre n'ayant pas permis de compenser les déficits des mois précédents ;
- La **nappe de la molasse miocène du Bas-Dauphiné** observe des niveaux hauts en Valloire mais bas sur la plaine de Valence et très bas dans les collines drômoises ;
- Les **nappes des formations calcaires et alluvions de Provence** enregistrent des niveaux localement très bas sur la Durance moyenne et amont.

Prévisions

Compte tenu des précipitations et des épisodes de fonte de neige relevées sur la première décade de janvier 2022, la recharge devrait se poursuivre sur l'ensemble des nappes en janvier. De forts épisodes de crues pourraient être enregistrés sur les nappes les plus réactives, notamment celles des calcaires karstiques. L'état des nappes devrait s'améliorer notamment sur les secteurs bénéficiant d'épisodes de recharges soutenus.

A plus long terme, les prévisions de MétéoFrance sur les mois de janvier, février et mars ne privilégient aucun scénario pour les températures. Concernant les tendances pour les précipitations, un scénario plus sec que les normales de saison est le plus probable sur la France. Les tendances en période hivernale et l'évolution de l'état des nappes dépendront exclusivement des pluies infiltrées, et donc des cumuls pluviométriques, et de l'inertie de la nappe.

En cas de pluies efficaces normales à excédentaires, la recharge devrait se poursuivre sur les nappes réactives et inertielles. Les situations devraient alors s'améliorer.

Si les pluviométries sont insuffisantes, la vidange pourrait reprendre sur les nappes des secteurs impactés. La situation des nappes se dégradera notamment sur les nappes les plus réactives. L'état des nappes du sud-est de la France, fragilisées par un étiage estival assez sévère, ainsi que celui des nappes des calcaires du nord du Bassin aquitain seront à surveiller particulièrement.

A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, et du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale, recherche partenariale, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le Service géologique national français.
www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Tél : 02 38 64 46 65 - presse@brgm.fr

Annexe

Situation des nappes au 1^{er} janvier 2022

Bulletin de Situation Hydrogéologique

Méthodologie :

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ces derniers sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels correspondant à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

L'évolution récente traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

L'indicateur du niveau des nappes traduit quant à lui l'écart à la moyenne de la chronique du mois courant. Il est réparti en sept classes, du niveau le plus bas (en rouge), au niveau le plus haut (en bleu foncé).

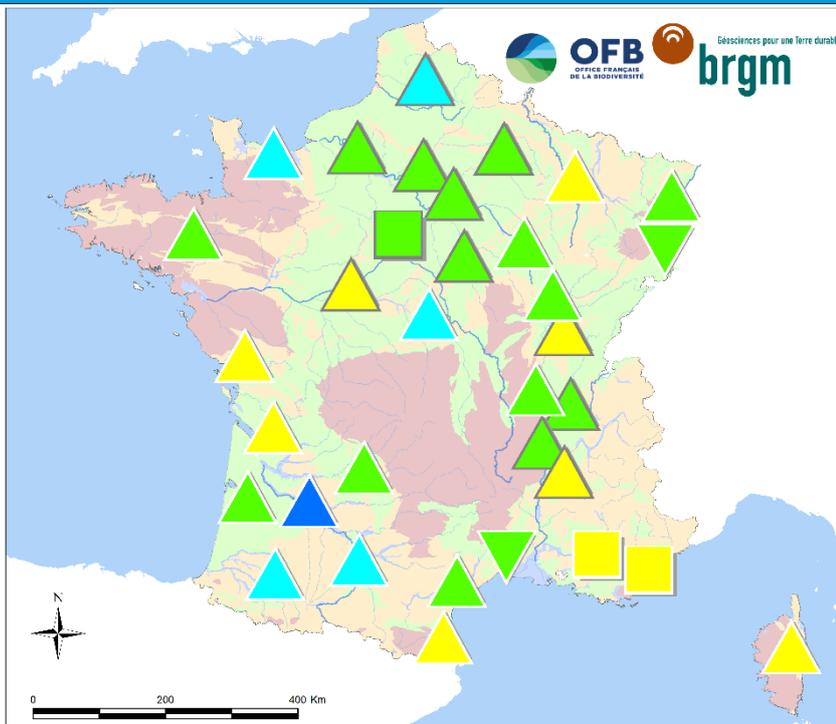
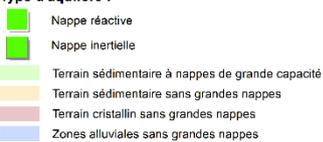
Evolution récente des niveaux :



Niveau des nappes :



Type d'aquifère :



Carte établie à partir des données de la banque ADES acquises jusqu'au 31 décembre 2021

Source des données : banque ADES www.ades.eaufrance.fr/ / Fonds topographiques : IGN © - BD CARTO

Réalisation : BRGM, le 11/01/2022

Version : Presse

La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} janvier 2022